

QUATORZIEME CLASSE.

RELACHANTS MUCILAGINEUX.

ÉMOLLIENTS. ANODINS. HUMECTANTS. TEMPÉRANTS.

Prime-vere. *Primula veris.*

PRIMULA foliis dentatis rugosis. (Linn. Hort. Cliff. 57. Spec. plant. 204.)

En Europe. Dans les prés des environs de Lyon. *Fleurit en Mars & Avril.*

Fleurs, insipides, d'une odeur aromatique très-légère. Feuilles, inodores, insipides. Racine, insipide, d'une odeur aromatique légère, approchant de celle du gérosfle lorsqu'elle est cueillie au Printemps. *Vivace.*

VERTUS. Les fleurs ne raniment pas sensiblement les forces vitales & musculaires, à quelque dose qu'elles soient prescrites : elles sont inutiles dans la paralysie pituiteuse, l'apoplexie pituiteuse, l'épilepsie par les passions de l'ame, le vertige par des humeurs séreuses. Extérieurement, récentes & broyées jusqu'à consistance de cataplasme, elles diminuent quelquefois la douleur, la chaleur & la tension des tumeurs inflammatoires : les feuilles produisent cet effet plus promptement, parce qu'elles relâchent davantage les téguments ; intérieurement, elles ne sont pas en usage. La racine jouit à peu de chose près du même degré d'activité que les fleurs : il est très-douteux qu'elle augmente le cours des urines, qu'elle chasse les graviers contenus dans les voies urinaires, qu'elle dissipe les fièvres intermittentes, qu'elle empêche la sortie des hernies réduites, & qu'elle fasse mourir les vers renfermés dans les premières voies.

PRÉPARAT. Fleurs récentes, depuis demi-once jusqu'à deux onces, en infusion dans cinq onces d'eau. Fleurs ou feuilles récentes, broyées jusqu'à consistance pulpeuse, pour un cataplasme. Racine sèche, depuis deux drachmes jusqu'à une once, en infusion dans huit onces d'eau.





Bon-Henri. *Bonus-Henricus*. *Chenopodium Bonus-Henricus*.

Chenopodium foliis triangulari-sagittatis integerrimis, spicis compositis aphyllis. (Linn. Hort. Cliff. 84. Spec. plant. 328.)

En Europe. Dans les champs incultes & dans les endroits escarpés. *Fleurit en Mai, Juin & Juillet.*

Feuilles, inodores, d'une saveur herbacée & fraîche. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles, temperent très-peu la soif dans les fièvres, tiennent médiocrement le ventre libre, nourrissent peu: extérieurement, elles relâchent les téguments & calment sensiblement la chaleur, la dureté & la douleur des tumeurs inflammatoires circonscrites, & quelquefois les disposent à se convertir en abcès: appliquées sur les hémorrhoides externes, elles passent pour diminuer la douleur & la démangeaison.

PRÉPARAT. Suc exprimé des feuilles, depuis deux onces jusqu'à cinq onces, seul ou délayé dans parties égales d'eau pure. Feuilles récentes, broyées jusqu'à consistance pulpeuse, pour cataplasme.



Senecçon. *Senecio*. *Senecio vulgaris*.

Senecio corollis nudis, foliis pinnato-sinuatis amplexicaulibus, floribus sparsis. (Linn. Flor. Suec. 690. Spec. plant. 2226.)

En Europe. Dans les endroits cultivés & escarpés. Dans les terres fortes des environs de Lyon. *Fleurit au Printemps.*

Feuilles, inodores, d'une saveur très-légèrement acidule. *Annuelle.*

VERTUS. Feuilles, diminuent quelquefois la soif, la chaleur de tout le corps, la colique néphrétique par une légère inflammation des reins, ou des ureteres, ou de la vessie; elles ne sont point indiquées dans l'ictère par embarras des vaisseaux biliaires, dans l'obstruction du foie, de la rate & du mesentere, dans l'arrophie par des vers, la sciatique, la goutte, l'épilepsie, la teigne, &c. En gargarisme, elles tendent à répercuter l'angine inflammatoire: extérieurement,

à résoudre l'inflammation des testicules, des mamelles & des hémorrhoides, & à en calmer les douleurs.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles du Bon-Henri, pag. 352.



Scorfonere. *Scorzonera. Scorzonera humilis.*

Scorzonera caule subnudo unifloro, foliis lato-lanceolatis nervosis planis. (Linn. Hort. Cliff. 382. Spec. plant. 222.)

Dans les prés de l'Europe septentrionale. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Mai & Juin.*

Racine, inodore, d'une saveur un peu fade. *Vivace.*

VERTUS. Racine, nourrit médiocrement, se digere avec facilité, calme souvent l'ardeur des urines, quelquefois diminue la chaleur des poumons & des viscères de l'abdomen: elle ne produit aucun effet sensible dans la blessure des animaux venimeux, dans la suppression du flux menstruel par l'impression des corps froids, dans l'épilepsie, la petite vérole, la fièvre maligne, l'ictère & la peste.

PRÉPARAT. Racine cuite dans l'eau, apprêtée avec du jus, ou du bouillon, ou du lait, ou du beurre, pour nourriture. Racine récente, depuis demi-once jusqu'à deux onces, en décoction dans une livre d'eau, pour bouillon.



Pomme de merveille. *Momordica. Momordica Balsamina.*

Momordica pomis angulatis tuberculatis, foliis glabris patentipalmatis. (Linn. Hort. Cliff. 452. Spec. plant. 2433.)

Dans les Indes. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Fruits, inodores, d'une saveur fade. Feuilles, inodores, d'une saveur austère. *Annuelle.*

VERTUS. Fruits, sous forme de cataplasme, calment la douleur & la chaleur des brûlures récentes, & des hémorrhoides externes. L'huile par infusion des fruits, au lieu de diminuer ces especes de maladies, ne fait que les

accroître, ainsi que les gerçures du sein, les plaies des tendons & celles des nerfs. La faculté qu'on attribue aux feuilles de consolider les plaies récentes, est très-douteuse.

PRÉPARAT. Fruits récents & mûrs, broyés jusqu'à consistance pulpeuse, pour cataplasme. Broyez dans un mortier de marbre, fruits, une livre; avec huile de lin récemment exprimée, deux livres; passez, exprimez, faites évaporer au bain-marie l'humidité superflue, vous aurez l'Huile par infusion des pommes de Merveille, *Oleum Fructuum Momordicæ*; en onction.



Peuplier. *Populus. Populus nigra.*

Populus foliis deltoidibus acuminatis serratis. (Linn. Hort. Cliff. 460. Spec. plant. 1464.)

Arbre; dans l'Europe tempérée. Le long de plusieurs ruisseaux des environs de Lyon. *Fleurit au Printemps.*

Germes de Peuplier, *Gemmae Populi*; d'une odeur aromatique douce & légère; d'une saveur fade avec impression visqueuse.

VERTUS. Les germes de peuplier ont quelquefois calmé la diarrhée par foiblesse de l'estomac, & la diarrhée séreuse; ils ne conviennent point dans la dysenterie bénigne & la dysenterie épidémique: ils temperent médiocrement la soif, ils constipent légèrement: extérieurement, sous forme de cataplasme, ils diminuent rarement la douleur & la chaleur des hémorroïdes, ils ne les répercutent point, ils ne contribuent pas à la cicatrice des plaies récentes. — L'onguent de peuplier relâche la portion des téguments où on l'applique: il apaise souvent les douleurs hémorroïdales, ce qu'il faut plutôt attribuer aux plantes narcotiques & aux graisses qui entrent dans sa composition, qu'aux germes de peuplier qui s'y trouvent en petite quantité, relativement aux autres substances. On a ajouté, sans donner l'observation pour preuve, qu'il dissipoit l'inflammation des mamelles, qu'il en répercutoit le lait, qu'il diminueoit les progrès & les douleurs du cancer, enfin qu'il guérissoit les brûlures récentes.

PRÉPARAT. Germes de peuplier récents, depuis demi-once jusqu'à deux onces, en infusion dans une livre d'eau, pour boisson, en plusieurs verrées. Germes de peuplier récents, broyés jusqu'à consistance pulpeuse, pour cataplasme. — Mettez dans une cucurbitte de grès, germes de peuplier froissés & broyés, une livre & demie; versez dessus, axonge de porc liquéfié à une douce chaleur, trois livres; exposez le vaisseau à la chaleur du bain-marie; remuez continuellement les matières; dès que le mélange sera exact & l'humidité superflue évaporée, laissez refroidir; conservez

RELACHANTS MUCILAGINEUX. 355

jusqu'à ce que les feuilles de morelle soient prêtes à cueillir; alors faites-le liquéfier au bain-marie; ajoutez feuilles de morelle broyées jusqu'à consistance pulpeuse, deux livres; remuez sans cesse toutes ces matières; l'humidité superflue évaporée, passez, exprimez, laissez déposer & figer; séparez l'onguent de sa fécule, faites-le liquéfier de nouveau au bain-marie; décantez, vous aurez l'Onguent des germes de Peuplier, *Unguentum populeum*; d'une belle couleur verte, d'une odeur légèrement aromatique; d'une consistance molle, égale & sans être grumelée; en onction. Conservez-le dans un vase de grès ou de faïence, exactement fermé.



Trique-Madame. *Sedum minus. Sedum reflexum.*

Sedum foliis subulatis sparsis basi solutis: inferioribus recurvatis. (Linn. Flor. Suec. 2. p. 1296. Spec. plant. 618.)

En Europe, au pied des montagnes. Aux environs de Lyon; à saint Cyr, à la Croix-Rouffe du côté du Rhône, contre les rochers & sur les vieilles murailles. *Fleurit en Juillet.*

Feuilles, inodores, d'une saveur légèrement fraîche avec impression visqueuse. *Vivace.*

VERTUS. Les feuilles légèrement froissées & appliquées sur les brûlures récentes & superficielles, s'opposent quelquefois à l'inflammation & à l'ulcération; sur les hémorroïdes, elles en calment souvent la douleur & l'inflammation; sur les tumeurs phlegmoneuses, elles en appaisent la douleur, la chaleur, & en augmentent la dureté si elles ne peuvent les répercuter; intérieurement, elles diminuent la soif, l'ardeur des urines & celle de l'estomac & des intestins.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles du Bon-Henri, pag. 352.



Orpin. *Anacampseros. Sedum Telephium.*

Sedum foliis planiusculis serratis, corymbo folioso, caule erecto. (Linn. Spec. plant. 616.)

En Europe; dans les terrains secs, sur les collines. Aux environs de Lyon, dans les endroits pierreux, à la Croix-Rouffe, & proche de Grange-blanche. *Fleurit en Juin, Juillet & Août.*

Feuilles, inodores, d'une saveur fade avec impression visqueuse. *Vivace.*

VERTUS. Le suc exprimé des feuilles, en boisson & en lavement, a quelquefois calmé les ardeurs d'urine, la diarrhée par des substances âcres, la dyssenterie bénigne : & en gargarisme, l'angine inflammatoire. Les feuilles, sous forme de cataplasme, guérissent quelquefois les brûlures récentes & superficielles, & les douleurs des hémorrhoides externes.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles du Bon-Henri, pag. 352.



Trefle des prés. *Trifolium pratense. Trifolium repens.*

Trifolium capitulis umbellaribus, leguminibus tetraspermis, caule repente. (Linn. Flor. Suec. 2. n. 663. Spec. plant. 1080.)

Dans les pâturages de l'Europe. Dans les prés & les endroits humides des environs de Lyon. *Fleurit en Mai & Juin.*

Fleurs, d'une odeur aromatique légère, d'une saveur médiocrement douce & austère. Feuilles, insipides, inodores. *Vivace.*

VERTUS. Fleurs, indiquées dans la toux catarrhale & dans l'asthme humide. Suc exprimé des feuilles, calme légèrement la soif des tébricitants : il est rarement utile dans les maladies inflammatoires ; quelquefois il est avantageux dans les pertes blanches. Feuilles, sous forme de cataplasme, modèrent à peine les symptômes de l'inflammation phlegmoneuse, & n'accroissent point sa disposition vers l'abcès. Suc exprimé des feuilles n'enlève point les taches des yeux & ne répercute pas les hémorrhoides.

PRÉPARAT. Fleurs récentes, depuis une drachme jusqu'à demi-once, en infusion dans cinq onces d'eau. Feuilles, comme celles du Bon-Henri, pag. 352.



Mauve. *Malva. Malva rotundifolia.*

Malva caule prostrato, foliis cordato-orbiculatis obsolete quinquelobis, pedunculis fructiferis declinatis. (Linn. Hort. Cliff. 347. Spec. plant. 969.)

En Europe. Sur les bords des chemins & des haies des environs de Lyon. *Fleurit en Juin, Juillet & Août.*

Fleurs & feuilles, inodores, d'une saveur légèrement douce & fade. Racine, inodore, d'une saveur légèrement douce avec impression visqueuse. *Annuelle.*

RELACHANTS MUCILAGINEUX. 357

VERTUS. Les fleurs sont quelquefois utiles dans la toux essentielle, la toux convulsive, l'asthme convulsif, la soif fébrile, la soif par des substances âcres, l'ardeur de la poitrine, de l'estomac, des intestins & des voies urinaires, les maladies inflammatoires & les maladies douloureuses de l'abdomen; elles calment la soif, elles favorisent l'expectoration, elles nourrissent très-légèrement; elles rendent le cours des urines plus facile; elles diminuent leur âcreté; elles maintiennent le ventre libre. En lavement, elles sont indiquées dans la rétention des matières fécales, dans les coliques par des matières âcres, dans le ténésme & la dysménèrie. Les feuilles de mauve, sous forme de cataplasme, relâchent la portion des téguments où on les applique, & calment la douleur, la chaleur & la dureté des tumeurs phlegmoneuses. La Racine est recommandée dans les espèces de maladies où les fleurs sont célébrées.

PRÉPARAT. Fleurs récentes, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, en infusion dans six onces d'eau. Fleurs seches, depuis huit grains jusqu'à deux drachmes, en infusion dans cinq onces d'eau. Feuilles récentes, broyées avec suffisante quantité d'eau jusqu'à consistance pulpeuse, pour cataplasme. Racine seche, depuis deux drachmes jusqu'à demi-once, en décoction dans huit onces d'eau.



Alcée. *Alcea. Malva Alcea.*

Malva caule erecto, foliis multipartitis scabriusculis. (Linn. Hort. Cliff. 347. Spec. plant. 972.)

En Allemagne, en Angleterre, en France. Le long des chemins des environs de Lyon. *Fleurit en Juin, Juillet & Août.*

Fleurs, feuilles & racines, inodores; d'une saveur fade avec impression légèrement visqueuse. *Vivace.*

VERTUS. Fleurs, feuilles & racine, indiquées dans les mêmes espèces de maladies que les fleurs & les feuilles de mauve, ci-dessus.

PRÉPARAT. Fleurs, feuilles & racine, comme celles de mauve, ci-dessus.



Mauve de jardin. *Malva rosea. Alcea rosea.*

Alcea foliis sinuato-angulosis. (Linn. Hort. Cliff. 348. Spec. plant. 966.)

En Orient. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juin, Juillet & Août.*

Fleurs, inodores, d'une saveur très-légèrement douce & fade.
Feuilles, inodores, d'une saveur herbacée. *Bisannuelle.*

VERTUS. Fleurs & feuilles, indiquées dans les mêmes especes de maladies que les fleurs & feuilles de mauve, pag. 356.

PRÉPARAT. Fleurs & feuilles, comme celles de mauve, pag. 356.



Mauve en arbre. *Malva arborea. Lavatera arborea.*

Lavatera caule arboreo, foliis septemangularibus tomentosis plicatis, pedunculis confertis unifloris axillaribus. (Linn. Hort. Ups. 202. Spec. plant. 972.)

Arbrisseau. En Italie, entre Pise & Livourne. *Fleurit en Juin, Juillet & Août.*

Fleurs & feuilles, insipides, inodores.

VERTUS. Fleurs & feuilles, proposées pour les mêmes especes de maladies que les fleurs & feuilles de mauve, mais moins avantageuses.

PRÉPARAT. Fleurs & feuilles, comme celles de mauve, pag. 356.



Guimauve. *Althæa. Althæa officinalis.*

Althæa foliis simplicibus tomentosis. (Linn. Hort. Cliff. 348. Spec. plant. 966.)

En France, en Angleterre, en Allemagne; dans les terrains humides. Aux environs de Lyon, dans les prairies d'Anse & proche de Villefranche; se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juillet & Août.*

Feuilles, inodores, d'une saveur herbacée avec impression visqueuse. Racine, inodore, d'une saveur fade avec impression visqueuse. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles, indiquées dans les mêmes especes de maladies que les feuilles de mauve. — Racine, augmente légèrement le cours des urines, calme la soif fébrile, la soif par des substances acres, la diarrhée par des médicaments acres, le ténésme, la dysenterie bénigne, la colique néphrétique par une

légère inflammation, la colique néphrétique par des graviers, la strangurie par inflammation du col de la vessie ou de l'uretère, l'ardeur des urines. Elle nourrit légèrement, quelquefois elle pèse sur l'estomac, alors par son trop long séjour, elle cause des rapports acides; elle est nuisible dans les maladies où il y a existence des humeurs acides dans les premières voies. — Le Mucilage de Racine de Guimauve diminue la sécheresse de la bouche & de l'arrière-bouche, nourrit peu, se digère lentement, & quelquefois tempère les feux qu'on ressent dans la région épigastrique. — Le Syrop de Guimauve, étendu dans suffisante quantité d'eau, approche beaucoup des vertus de la décoction de racine de guimauve. — Le Syrop de Guimauve composé, recommandé dans les mêmes espèces de maladies où la décoction de racine se trouve indiquée, est moins utile que la décoction. — La Pâte de Guimauve est indiquée dans la toux essentielle, la toux convulsive, la toux catarrhale, l'asthme convulsif: quelquefois elle favorise l'expectoration, & calme la sécheresse de la bouche & la soif. — Les Tablettes de Guimauve rendent l'expectoration plus facile, mais elles désaltèrent moins, & n'adouçissent pas autant la bouche & l'arrière-bouche.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de mauve, pag. 356. Racine sèche, depuis une drachme jusqu'à demi-once, en décoction pendant demi-heure dans huit onces d'eau.

Faites cuire au bain-marie dans deux livres, d'eau pure, racine de guimauve sèche, mondée & divisée, une livre; au bout de dix heures, passez au travers d'un linge, exprimez légèrement, laissez refroidir, vous aurez le Mucilage de Racine de Guimauve, *Mucago Radicis Althææ*. Depuis demi-drachme jusqu'à une once.

Prenez racine de guimauve récente, mondée & divisée, huit onces; eau, quatre livres; faites bouillir pendant huit ou dix minutes, passez au travers du blanchet, faites dissoudre au bain-marie dans quatre livres de cette décoction, sept livres & demie de sucre blanc, vous aurez le Syrop de Guimauve, *Syrupus de Althæa simplex*; transparent, d'une saveur douce, inodore, d'une couleur légèrement jaunâtre. Depuis une once jusqu'à quatre onces, seul ou en solution dans une livre d'eau.

Prenez racine de guimauve récente & mondée, deux onces; racines d'asperge, de réglisse, de chiendent, de chacune une once; eau, quatorze livres; faites bouillir le tout pendant cinq à six minutes, retirez du feu; ajoutez feuilles récentes de guimauve, de pariétaire, de pimprenelle, de plantain, de capillaire, de chacune une once & demie; laissez infuser pendant un quart d'heure, passez à travers le blanchet sans exprimer, clarifiez avec quelques blancs d'œufs, passez à travers le blanchet, faites fondre à une douce chaleur dans douze livres d'infusion, vingt-deux livres & demie de sucre blanc; vous aurez le Syrop de Guimauve composé, *Syrupus Althææ compositus*, *Syrupus Althææ Fernelii*; d'une couleur jaunâtre un peu brune; d'une odeur aromatique légère, d'une saveur douce & médiocrement âcre: comme le syrop de guimauve.

Prenez racine de guimauve récente, mondée & divisée, quatre onces; eau du Rhône filtrée, quatre livres; faites bouillir pendant sept à huit minutes; passez au travers du blanchet; faites fondre dans la colature à un feu doux, gomme arabique, deux livres; agitez continuellement le mélange; à peine la gomme est-elle dissoute, que vous ajouterez sucre blanc tamisé, deux onces; dès que le mélange aura acquis la consistance du miel, mêlez-y des blancs d'œufs au nombre de quatre; fouettez avec quatre onces d'eau de fleurs d'orange; ne cessez d'agiter les matières avec une spatule, jusqu'à ce que la préparation soit égale & qu'elle n'adhère plus aux doigts en se refroidissant, alors coulez-la sur du papier blanc saupoudré d'amidon; laissez refroidir; coupez la masse par morceaux, vous aurez la Pâte de Guimauve, *Pasta Althææ*; blanche, molle, d'une odeur aromatique légère, d'une saveur douce. Depuis une drachme jusqu'à une once.

Prenez racine de guimauve pulvérisée & tamisée, une once; racine d'iris de Florence pulvérisée & tamisée, une drachme; sucre pulvérisé & tamisé, une livre; mêlez ces poudres peu à peu dans un mortier de marbre, avec une solution de vingt grains de gomme adragant dans trois onces d'eau. Le mélange exactement fait, étendez-le avec un rouleau de bois sur du papier couvert d'une légère couche d'amidon pulvérisé; divisez en petites pastilles avec un emporte-pièce de fer blanc, faites-les sécher dans une étuve, vous aurez les Tablettes de Guimauve, *Tabellæ Radicis Althææ*; blanches, solides, d'une odeur aromatique très-légère, d'une saveur douce & légèrement âcre. Depuis une drachme jusqu'à une once.

Prenez des morceaux de racine de guimauve de trois ou quatre pouces de longueur sur une ligne ou deux de diamètre, divisez les extrémités de manière à former une espèce de pinceau, pour nettoyer les dents.



Mercuriale. *Mercurialis*. *Mercurialis annua*.

Mercurialis caule brachiato, foliis glabris, floribus spicatis.
(*Linn. Hort. Cliff. 462. Spec. plant. 1463.*)

Dans les endroits ombrageux de l'Europe tempérée. Dans les vignes des environs de Lyon. *Fleurit en Été.*

Feuilles, inodores, d'une saveur herbacée. *Annuelle.*

VERTUS. Les feuilles maintiennent le ventre libre, nourrissent peu, rafraîchissent médiocrement; elles ne sont d'aucune utilité dans les maladies cachectiques & la stérilité; en lavement, elles favorisent l'expulsion des matières fécales.

Le Miel mercurial diffère peu du miel ordinaire; il n'est ni purgatif, ni urinaire.

PRÉPARAT.

RELACHANTS MUCILAGINEUX. 361

PRÉPARATION. Feuilles, comme celles du Bon-Henri, pag. 352.
— Prenez suc dépuré des feuilles de mercuriale, miel blanc, de chacun deux livres; faites cuire à un feu doux jusqu'à consistance de syrop épais: passez à travers l'étamine, vous aurez le Miel mercurial, *Mel mercuriale*; inodore, d'une couleur jaune tirant sur le brun; d'une saveur douce. Depuis demi-once jusqu'à une once, dissous dans cinq onces d'eau. Depuis une once jusqu'à trois onces, en solution dans douze onces d'eau, pour lavement.



Nénuphar. *Nymphæa*. *Nymphæa alba*.

Nymphæa foliis cordatis integerrimis, calyce quadrifido. (Linn. *Spec. plant.* 729.)

Dans les eaux douces de l'Europe & de l'Amérique. Aux environs de Lyon, dans l'étang de Grézieu. *Fleurit en Mai & Juin.*

Fleurs, inodores, insipides. Racine, inodore, d'une saveur fade & très-légèrement austère. *Vivace.*

VERTUS. Les fleurs diminuent à peine la soif fébrile, la soif par des violents exercices & la chaleur fébrile. Leurs effets ne sont point sensibles dans la folie, le desir immodéré du coït, l'insomnie, les maladies douloureuses, la toux essentielle, l'ardeur d'urine. Les fleurs & les feuilles récentes, appliquées sur les tempes, la région lombaire & la plante des pieds, ont quelquefois procuré le sommeil & calmé la chaleur fébrile: les feuilles de toute autre espece de plante mucilagineuse ou acidule, peuvent produire les mêmes effets; mais tenez-vous en garde contre de telles applications. — L'Eau distillée des Fleurs de Nénuphar est moins utile que l'eau du Rhône filtrée, dans toutes les especes de maladies où il faut rafraîchir, procurer le sommeil & calmer les douleurs. — La Conserve des Fleurs de Nénuphar n'est d'aucun avantage dans la phthisie pulmonaire, la gonorrhée virulente, la fureur utérine, l'ardeur d'urine: le sucre qui fait la base de cette conserve est la seule partie réellement médicameuteuse. — Le Syrop de Nénuphar possède les mêmes vertus que le syrop fait avec le sucre & l'eau pure. — L'Huile par infusion de Nénuphar doit être employée dans le même cas où l'huile d'olives par expression est indiquée: encore cette dernière est-elle préférable. — Le Miel de Nénuphar, si souvent administré en lavement pour favoriser l'expulsion des matieres fécales, modérer le rénelme par des médicaments acres, la diarrhée par des substances acres, la dysenterie bénigne & les hémorrhoides, agit comme le miel en solution dans suffisante quantité d'eau pour lavement. — La Racine de Nénuphar adouci

quelquefois la sécheresse de la bouche & de l'arrière-bouche, l'ardeur d'urine, la colique néphrétique par des graviers, les symptômes de la gonorrhée virulente, les douleurs de l'estomac & des intestins par des matières acres, la soif fébrile, la soif par des substances acres & la chaleur fébrile, elle est très-rarement utile dans le desir immodéré du coït, l'inflammation des parties naturelles avec rigidité par abondance de semence, la diarrhée par des matières acres, le ténésme, la dysenterie bénigne.

PRÉPARAT. Fleurs seches, depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes, en infusion dans huit onces d'eau. — Racine seche, comme celle de guimauve, pag. 358. — Eau distillée des Fleurs de Nénuphar, *Aqua ex Floribus Nymphaeae distillata*, comme celle de lis, pag. 167. — Conserve des Fleurs de Nénuphar, *Conserva Florum Nymphaeae*, comme la conserve de buglose, pag. 147. — Syrop des fleurs de Nénuphar, *Syrupus Nymphaeae*, comme celui de buglose, pag. 147. — Huile par infusion des fleurs de Nénuphar, *Oleum Nymphaeae*, comme l'huile rosat, pag. 265. — Miel des fleurs de Nénuphar, *Mel Nenupharinum*, comme le miel rosat, pag. 265.

✻

Acanthe. *Acanthus*. *Acanthus mollis*.

Acanthus foliis sinuatis inermibus. (Linn. Hort. Cliff. 326. Spec. plant. 892.)

En Italie, en Sicile; dans les endroits humides. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juin & Juillet.

Feuilles, inodores, d'une saveur fade avec impression visqueuse. Racine, inodore, insipide avec impression visqueuse. Vivace.

VERTUS. Feuilles, diminuent médiocrement la sécheresse de la bouche, calment peu la soif fébrile, se digèrent lentement, & n'augmentent pas d'une manière sensible le cours des urines: extérieurement, elles sont quelquefois utiles sous forme de cataplasme, lorsqu'il s'agit de calmer la douleur, la chaleur & la dureté des tumeurs phlegmoneuses & de les disposer à se changer en abcès; en lavement, elles aident à l'évacuation des matières fécales, comme l'infusion de la plupart des plantes de cette Classe. La racine a à peu près les mêmes vertus que les feuilles. Le suc exprimé est recommandé pour les brûlures & la goutte, sans être fondé sur l'observation.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles du Bon-Henri, pag. 352. Racine, comme celle de guimauve, pag. 358.

Épinards. *Spinacia. Spinacia oleracea.*

Spinacia fructibus sessilibus. (Linn. Hort. Cliff. 457. Spec. plant. 2456.)

Se cultive dans nos jardins. Fleurit au Printemps.
Feuilles, inodores, d'une saveur très-légèrement amère. Annuelle.

VERTUS. Feuilles tiennent le ventre libre, nourrissent peu, se digerent avec promptitude, temperent souvent la chaleur de la poitrine, de l'estomac, des intestins & des voies urinaires : sous forme de cataplasme, elles diminuent la dureté & la douleur des tumeurs phlegmoneuses, & souvent favorisent leur résolution.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles du Bon-Henri, pag. 352.

Pourpier. *Portulaca. Portulaca oleracea.*

Portulaca foliis cuneiformibus, floribus sessilibus. (Linn. Hort. Ups. 246. Spec. plant. 638.)

Dans l'Inde, en Amérique, en Europe. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Mai, Juin & Juillet.

Feuilles, inodores, insipides. Semences, inodores, insipides avec impression légèrement visqueuse. Annuelle.

VERTUS. Les feuilles & particulièrement le suc exprimé, calment la soif par des violents exercices, la soif fébrile, la soif par des matieres acres ; elles nourrissent très-peu, elles se digerent avec assez de promptitude, elles diminuent la chaleur du corps & l'ardeur des urines ; elles ont quelquefois modéré le vomissement bilieux, la diarrhée bilieuse, le scorbut & l'inflammation des voies urinaires : sous forme de cataplasme, elles appaisent la chaleur des tumeurs phlegmoneuses, elles les repercutent légèrement. — Le Syrop de Pourpier ne differe point en vertu du suc exprimé des feuilles. — L'Eau distillée des feuilles de Pourpier est moins efficace que l'eau du Rhône filtrée. — Les semences de Pourpier ne font mourir aucune espece des vers contenus dans les premieres voies.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles du Bon-Henri, pag. 352. Faites

fondre au bain-marie dans deux livres de suc exprimé des feuilles de pourpier, déposé & clarifié avec des blancs d'œufs, quatre livres moins cinq onces de sucre blanc, vous aurez le Syrop de Pourpier, *Syrupus Portulacæ*. Depuis une once jusqu'à trois onces, en solution dans six onces d'eau. Semences de pourpier, depuis une drachme jusqu'à demi-once, macérées & triturées dans huit onces d'eau pure.



Laitue. *Lactuca. Lactuca sativa.*

Lactuca foliis rotundatis, caule corymboso. (Linn. Spec. plant. 2228.)

Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Mai.*

Feuilles, inodores, insipides. Semences, inodores, insipides. *Annuelle.*

VERTUS. Feuilles, apaisent la soif fébrile, la soif par des violents exercices; temperent la chaleur de tout le corps, particulièrement des intestins & des voies urinaires, & l'ardeur d'urine.—Le suc exprimé des feuilles est rarement indiqué dans la fièvre putride, la fièvre inflammatoire, la fièvre ardente, l'insomnie avec chaleur & fréquence du pouls, la fureur utérine, la gonorrhée virulente & le priapisme.—Les feuilles apprêtées avec de l'huile, du vinaigre & du sel, forment une nourriture agréable & rafraîchissante, capable de s'opposer à la tendance des humeurs vers la putridité.—Il est très-douteux que les semences de laitue suppriment & guérissent la gonorrhée virulente, éteignent le desir du coït, & suspendent la diarrhée; elles diminuent la sécheresse de la boushe, & calment la soif, comme la plupart des semences de cette Classe.—L'Eau distillée des Feuilles de Laitue n'est pas préférable à l'eau du Rhône filtrée.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles du Bon-Henri, pag. 352. Semences, comme celles de pourpier, pag. 364.



Nombril de Vénus. *Umbilicus Veneris. Cotyledon umbilicus Veneris.*

Cotyledon foliis cucullato-peltatis serrato-dentatis alternis, caule ramoso, floribus erectis. (Gron. Orient. 242. Linn. Spec. plant. 625.)

RELACHANTS MUCILAGINEUX. 365

En Portugal, en Espagne, en France. Aux environs de Lyon, à la Duchere & dans les ruines du Château d'Ar. *Fleurit en Mai.*
Feuilles, insipides, inodores. *Vivace.*

VERTUS. Suc exprimé des feuilles, a été proposé pour dissiper les fleurs blanches, suspendre la diarrhée bilieuse & la dysenterie bénigne: extérieurement, pour résoudre les tumeurs érysipélateuses & les engelures. L'observation n'a pas encore prononcé sur ces vertus.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles du Bon-Henri, pag. 352.



Framboisier. *Rubus idæus.*

Rubus foliis quinato-pinnatis ternatisque, caule aculeato, petiolis canaliculatis. (Linn. Flor. Suec. 408. Spec. plant. 706.)

En Europe; sur les collines & les endroits pierreux. Près de Lyon, à Saint-Bonnet-le-Froid. *Fleurit en Mai & Juin.*

Fruit, appelé Framboise, *Frambæsia*; d'une odeur aromatique légère, d'une saveur douce. *Vivace.*

VERTUS. Les framboises rafraîchissent, nourrissent peu, développent beaucoup d'air dans les premières voies, & causent souvent des coliques: le suc passé pour en être le correctif. Le suc exprimé des framboises, seul ou mêlé avec beaucoup d'eau, est rarement utile dans la fièvre ardente, la fièvre inflammatoire, l'ardeur d'urine, la disposition inflammatoire des voies urinaires, & en gargarisme, dans l'angine inflammatoire. — Syrop de Framboises, recommandé dans les mêmes espèces de maladies que le suc de framboises.

PRÉPARAT. Framboises, comme les fraises, pag. 65. Syrop de framboises, *Syrupus Frambæsiarum*, comme celui de fraises, pag. 65.



Ronce. *Rubus. Rubus fruticosus.*

Rubus foliis quinato-digitatis ternatisque, caule petiolisque aculeatis. (Linn. Flor. Suec. 409. Spec. plant. 707.)

Arbrisseau. En Europe: dans les haies des environs de Lyon. *Fleurit en Mai, Juin & Juillet.*

Fruit, appellés Mûre de renard, *Morum batinum*; inodore, d'une faveur douce.

VERTUS. Fruits, temperent médiocrement la soif; pris en grande quantité, ils développent beaucoup d'air dans les premières voies, donnent souvent des coliques, & nourrissent très-peu. Suc exprimé des fruits, rarement indiqué dans les maladies inflammatoires de la poitrine & des voies urinaires, particulièrement dans les maladies inflammatoires de l'abdomen, s'il y a météorisme ou disposition vers cet état.

PRÉPARAT. Fruits, comme les fraises, pag. 65.



Poirée blanche. *Beta alba. Beta cicla.*

Beta floribus ternis. (Linn. *System. Natur. Regn. Veg.* 295.)

Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Mai & Juin.*
Feuilles & racine, insipides, inodores. *Bisannuelle.*

BETTERAVE. Beta rubra. Beta vulgaris. — *Beta floribus congeffis.* (Linn. *Syst. Nat. Regn. Veg.* 295.)

Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Mai & Juin.*
Feuilles, insipides, inodores. Racine, inodore, d'une faveur un peu douce. *Bisannuelle.*

VERTUS. Feuilles de poirée blanche, rafraîchissent, tiennent le ventre libre, nourrissent peu, rendent l'estomac moins propre à digérer les aliments solides. Le suc exprimé des feuilles & particulièrement de la racine, inspiré par le nez, fait éternuer & déterminer par les fosses nasales une évacuation plus abondante de mucosités; en conséquence, il est proposé pour les douleurs rhumatismales & l'enchiffrement catarrhal. Les feuilles récentes, appliquées sur l'espece d'excoriation produite par les vésicatoires, en entretiennent l'écoulement sereux: elles agissent de même sur l'ulcération de la tête par la teigne. — Les feuilles de betterave ne sont pas en usage; elles peuvent cependant être employées dans les mêmes especes de maladies que les feuilles de poirée blanche & à leur défaut. La Racine de betterave, nourrit peu & se digere facilement lorsqu'elle est bien cuite & apprêtée avec de l'huile, du vinaigre & du sel: elle adoucit les bronches pulmonaires. Le suc exprimé de cette racine inspiré par le nez, fait éternuer & sortir des mucosités.

PRÉPARAT. Feuilles de l'une & de l'autre espece de poirée, comme celles du Bon-Henri, pag. 352.



Arroche. *Atriplex*. *Atriplex hortensis*.

Atriplex caule erecto herbaceo, foliis triangularibus. (Linn. Hort. Cliff. 469. Spec. plant. 1493.)

Dans la Tartarie. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juin & Juillet.

Feuilles, inodores, insipides. Semences, inodores, d'une saveur nauséabonde & légèrement âcre, principalement lorsqu'elles sont récentes. *Annuelle*.

VERTUS. Feuilles, nourrissent légèrement: prises trop souvent & en grande quantité, elles diminuent sensiblement les forces de l'estomac; elles donnent la diarrhée: extérieurement, sous forme de cataplasme, elles calment la chaleur & la douleur des tumeurs phlegmoneuses, & souvent même y causent trop de relâchement. Il faut ranger parmi les vertus incertaines de cette plante, celles qu'on attribue aux semences, de faire vomir, de purger, de détruire l'ictère par obstruction des vaisseaux biliaires, & particulièrement de guérir le rachitis.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles du Bon-Henri, pag. 352. Semences pulvérisées, depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes, délayées dans cinq onces d'eau. Depuis deux drachmes jusqu'à une once, en décoction dans huit onces d'eau ou de lait.

RELACHANTS HUILEUX.

ADOUCCISSANTS. LUBRÉFIANTS. LÉNITIFS.

Noisetier. *Corylus*. *Corylus Avellana*.

Corylus stipulis ovatis obtusis. (Linn. Hort. Cliff. 448. Spec. plant. 1417.)

Arbuste; en Europe. Dans les bois & les haies des environs de Lyon. Fleurit en Janvier & Février.

Fruit, appelé Noisette, *Avellana*; avec amande, inodore, d'une saveur douce.

VERTUS. Amandes récentes, nourrissent médiocrement; mangées en grande quantité, elles causent une douleur gravative dans la région épigastrique, des nausées, quelquefois le vomissement & des douleurs de tête; seches, elles laissent dans l'arrière-bouche beaucoup de sécheresse, elles provoquent la toux & l'enrouement. Triturées avec beaucoup d'eau, on a avancé, sans donner aucune observation pour preuve, 1°. qu'elles calment la toux essentielle, la péripneumonie & la pleurésie essentielles, la colique néphrétique par des graviers; qu'elles temperent les feux de la poitrine & l'ardeur d'urine; qu'elles diminuent la diarrhée séreuse & les pertes blanches; 2°. que l'huile par expression des amandes emporte le rhumatisme séreux, les coliques par des substances âcres: qu'extérieurement, il calme les douleurs néphrétiques spasmodiques, & augmente la quantité des cheveux.

PRÉPARAT. Prenez noisettes fraîches, faites-en sécher les amandes à l'air libre; renfermez-les dans un sac de toile de coutil, que vous soumettrez à la presse entre deux plaques de fer chauffées dans l'eau bouillante, vous aurez l'Huile de Noisettes par expression, *Oleum ex Amygdalis expressum*; limpide, transparente, inodore, d'une saveur douce; laissez-la déposer avant que de la renfermer dans une bouteille. Depuis une once jusqu'à deux onces. Extérieurement en onction.



Chanvre. *Cannabis. Cannabis sativa.*

Cannabis foliis digitatis. (Linn. Hort. Cliff. 457. Spec. plant. 2457.)

Dans l'Inde. Se cultive dans nos champs. Fleurit en Juillet. Feuilles, d'une odeur nauséabonde, d'une saveur âcre. Semences, inodores, d'une saveur douce. Annuelle.

VERTUS. On a dit 1°. que le suc exprimé des feuilles fait mourir les vers contenus dans les premières voies, qu'il calme les douleurs internes & cause une espèce d'ivresse & de sommeil: qu'extérieurement, il s'oppose aux progrès des brûlures récentes & diminue les douleurs d'oreille par humeur séreuse: 2°. que les semences nourrissent médiocrement; causent une douleur gravative dans la région épigastrique; temperent les feux de la poitrine, l'ardeur d'urine, la toux essentielle & la toux convulsive; qu'elles diminuent la gonorrhée virulente, dissipent l'ictère & les pertes blanches, qu'elles réveillent les desirs & les forces pour le coït; 3°. qu'extérieurement l'huile par expression des semences, fait disparaître la sciatique & les symptômes de la brûlure. L'observation n'a rejeté ni approuvé aucune de ces vertus.

PRÉPARAT. Semences, depuis une drachme jusqu'à une once, macérées &

& triturées dans huit onces d'eau, le tout passé à travers un linge fin, pour boisson. Huile de Chanvre par expression, *Oleum Cannabis*, inodore, transparente, d'une saveur douce, d'une couleur un peu jaune: se tire des semences desséchées, comme l'huile de noisettes, pag. 367.



Lin. *Linum. Linum usitatissimum.*

Linum calycibus capsulisque mucronatis, petalis crenatis, foliis lanceolatis alternis, caule subsolitario. (Linn. Spec. plant. 397.)

Se cultive dans nos champs. Fleurit en Juin & Juillet.
Semences, inodores, d'une saveur douce. Annuelle.

VERTUS. La décoction des semences de lin diminue sensiblement l'ardeur d'urine par l'application des mouches cantharides; l'ardeur d'urine & le pissement de sang par les mouches cantharides prises intérieurement; l'ardeur d'urine par l'inflammation du col de la vessie ou de l'uretère; l'ardeur d'urine par l'écoulement des urines; elle augmente souvent le cours des urines suspendu par un état inflammatoire. Le mucilage des semences soulage quelquefois dans la phthisie pulmonaire essentielle, dans l'asthme convulsif & la toux catarrhale: plusieurs préfèrent la décoction édulcorée avec du miel blanc. Extérieurement, le mucilage des semences apaise les douleurs hémorroïdales: il est nuisible sur les tumeurs inflammatoires & les brûlures récentes. L'huile de lin par expression, en onction, relâche les téguments, ne guérit point les douleurs des articulations, les mouvements convulsifs, ni les taches de la peau; ne favorise pas l'expulsion de l'arrière-faix, & ne rétablit pas les lochies supprimées: intérieurement, quelquefois elle fait mourir les vers ascarides, cucurbitins & lombricaires, & calme les coliques par des substances vénéneuses, comme la plupart des huiles par expression.

PRÉPARAT. Semences, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, en décoction dans huit onces d'eau. Mucilage des Semences de Lin, *Mucago Seminum Lini*, comme celui des semences de l'herbe aux puces, page 239. L'huile par expression des Semences de Lin, *Oleum per expressionem ex Seminibus Lini*, se tire des semences desséchées, comme l'huile de noisettes, pag. 367.





Courge. *Cucurbita Cucurbita lagenaria.*

Cucurbita foliis cordatis denticulatis tomentosis basi subtus biglandulosis, pomis lignosis. (Linn. Spec. plant. 1434.)

En Amérique. Se cultive dans nos champs. Fleurit en Juin & Juillet.

Semences, inodores, d'une saveur douce avec impression légèrement visqueuse *Annuelle.*

VERTUS. Semences triturées dans une grande quantité d'eau, nourrissent très-peu, temperent la soif fébrile, la soif par des violents exercices, la soif par des matieres acres; favorisent le cours des urines, calment l'ardeur d'urine & l'inflammation des voies urinaires: elles sont indiquées, 1°. dans les maladies inflammatoires avec chaleur acre, ardeur d'urine, sans météorisme ni penchant des humeurs vers l'acide; 2°. dans la colique néphrétique par des graviers; 3°. dans le desir immodéré du coït; 4°. dans l'insomnie avec pouls fréquent & agitation continuelle du corps; 5°. dans la gonorrhée virulente. Un trop long usage des semences affoiblit l'estomac, rend la digestion plus lente, cause des renvois & souvent des coliques. Elle est mise au nombre des quatre semences froides majeures. L'huile par expression des semences, en onction, relâche les téguments & les adoucit.

PRÉPARAT. Prenez semences récentes, desséchées & mondées de leur écorce, depuis demi-drachme jusqu'à une once; triturez-les dans un mortier de marbre, ajoutez peu à peu de l'eau du Rhône filtrée jusqu'à la quantité de huit onces, passez à travers un linge fin pour une émulsion de Semences de Courge, *Emulsio Seminum Cucurbitæ.* — A la même dose, triturées & en décoction dans douze onces d'eau, pour boisson. — L'huile par expression des Semences de Courge, *Oleum expressum ex Seminibus Cucurbitæ,* se tire des semences récentes, desséchées & privées de leur écorce, comme l'huile par expression des noisettes, pag. 367.



Citrouille. *Citrullus Cucurbita Citrullus.*

Cucurbita foliis multipartitis. (Linn. Hort. Ups. 3. Spec. plant. 1435.)

En Italie, dans la Calabre, la Sicile. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juin & Juillet.

Semences, inodores, d'une saveur douce. *Annuelle.*

VERTUS. Semence, indiquée dans les mêmes especes de maladies que les semences de courge; elle est mise au nombre des quatre semences froides majeures.

PRÉPARAT. Semences, comme celles de courge, pag. 370.



Melon. *Melo. Cucumis Melo.*

Cucumis foliorum angulis rotundatis, pomis torulosis. (Linn. Hort. Cliff. 452. Spec. plant. 2436.)

Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juin & Juillet.

Fruit, d'une odeur légèrement aromatique, d'une saveur fade & douce. Semences, inodores, d'une saveur douce. *Annuelle.*

VERTUS. Fruit, nourrit peu, se digere lentement, donne quelquefois des coliques. Semence, indiquée dans les mêmes especes de maladies que les semences de courge; elle est mise au nombre des quatre semences froides majeures.

PRÉPARAT. Semences, comme celles de courge, pag. 370.



Concombre. *Cucumis. Cucumis sativus.*

Cucumis foliorum angulis rectis, pomis ovato-oblongis scabris. (Linn. Hort. Cliff. 452. Spec. plant. 2437.)

Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juin & Juillet.

Fruit, inodore, insipide. Semences, inodores, d'une saveur douce. *Annuelle.*

VERTUS. Fruit, nourrit peu. Semences, indiquées dans les especes de maladies où celles de courge sont recommandées.

PRÉPARAT. Semences, comme celles de courge, pag. 370.





Amandier. *Amygdalus*. *Amygdalus communis*.

Amygdalus foliis serraturis infimis glandulosis, floribus sessilibus geminis. (Linn. Hort. Cliff. 286. Spec. plant. 677.)

AMANDIER A AMANDES DOUCES. *Amygdalus amygdalis dulcibus*. — *Amygdalus dulcis*, putamine molliore. (Tournef. Inst. 627.)

AMANDIER A AMANDES AMERES. *Amygdalus amygdalis amaris*. — *Amygdalus amara*. (Tournef. Inst. 627.)

Arbre. Se cultive dans nos champs. Fleurit en Mars.

Semence appelée amande, *Amygdala*. — Semence de la première variété, Amande douce, *Amygdala dulcis*, inodore, d'une saveur douce. — Semence de la seconde variété, appelée amande amère, *Amigdala amara*; inodore, d'une saveur amère.

VERTUS. Amandes douces, triturées dans de l'eau pure, augmentent sensiblement le cours des urines, sur-tout lorsqu'il y a chaleur & ardeur dans les voies urinaires: elles nourrissent médiocrement, elles fatiguent moins l'estomac que les semences de courge: elles sont indiquées dans les maladies inflammatoires où il n'existe ni oppression, ni expectoration difficile, ni météorisme, ni humeurs acides dans les premières voies, ni tendance des humeurs vers la putridité: elles calment les feux de la poitrine sans favoriser l'expectoration; elles diminuent les desirs immodérés du coït, les symptômes de la gonorrhée virulente, la toux essentielle, la toux convulsive, la soif par des violents exercices, la soif par des substances âcres, la chaleur de tout le corps par des violents exercices: elles sont rarement utiles dans la fièvre ardente, la fièvre inflammatoire, la phthisie pulmonaire essentielle, le marasme. — Les amandes amères, recommandées pour faire mourir les vers contenus dans les premières voies, produisent rarement cet effet. — Le Syrop d'orgeat, convient dans les mêmes espèces de maladies que les amandes douces triturées dans de l'eau édulcorée avec du sucre. — L'Huile d'Amandes, à petite dose, ne produit aucune évacuation sensible; à haute dose, elle purge; elle est quelquefois utile dans les coliques par des substances vénéneuses; dans les maladies convulsives des enfants par des vers, par des humeurs âcres, & même par des humeurs acides lorsqu'on ne peut le procurer la craie blanche ou les yeux d'écrevisse; unie avec de la manne ou du sucre, elle est rarement indiquée dans la toux convulsive: en lavement, elle est quelquefois avantageuse dans

Les coliques & le ténéisme par des matieres âcres, dans la constipation par la trop grande dureté des matieres fécales ou par la forte contraction du rectum. Extérieurement, en onction, elle relâche; elle diminue souvent la dureté & la douleur des tumeurs phlegmoneuses, mais en même temps elle les dispose à la suppuration.

PRÉPARAT. Amandes douces, récentes, desséchées & blanchies, depuis demi-once jusqu'à deux onces; triturez-les dans un mortier de marbre, ajoutez peu à peu, une livre d'eau du Rhône filtrée ou de décoction d'orge légère; passez, exprimez à travers un linge, édulcorez la colature avec suffisante quantité de sucre, vous aurez l'émulsion d'Amandes douces, *Emul-sio cum Amygdalis dulcibus*. Les uns l'aromatisent avec l'eau de fleurs d'oranges; d'autres y font dissoudre plus ou moins de nitre, suivant l'indication.

Prenez amandes douces, six onces; amandes ameres, deux onces; qu'elles soient récentes, seches & blanchies; broyez-les exactement dans un mortier de marbre; ajoutez peu à peu, deux livres d'eau ou de décoction d'orge légère; passez, exprimez fortement à travers une toile; broyez de nouveau le marc avec une livre d'eau; passez, exprimez, mêlez les deux colatures; faites-y fondre au bain-marie sur deux livres de liquide, quatre livres moins cinq onces de sucre blanc; laissez refroidir, aromatisez avec deux onces d'eau de fleurs d'oranges; vous aurez le Syrop d'Orgeat, *Syrupus ex amygdalis, Syrupus hordeatus*. Depuis demi-once jusqu'à deux onces, en solution dans huit onces d'eau.

Huile d'Amandes, *Oleum Amygdalarum*, inodore, insipide, limpide & transparente, elle se tire des amandes ameres ou douces, récentes, seches, mondées & blanchies, comme l'huile de noisettes, pag. 367. Depuis demi-once jusqu'à quatre onces: en lavement, depuis cinq onces jusqu'à une livre.



Pistachier. *Pistacia. Pistacia vera.*

Pistacia foliis impari-pinnatis: foliolis subovatis recurvis. (Linn. Mater. Med. 434. Spec. plant. 1454.)

Arbre; en Perse, en Arabie, en Syrie, dans l'Inde. Se cultive en Italie. Fleurit en Avril.

Semences, appellées Pistaches, *Pistacia*; inodores, d'une saveur douce.

VERTUS. Pistaches, nourrissent médiocrement, & sont indiquées dans les mêmes especes de maladies que les amandes douces.

PRÉPARAT. Pistaches, comme les amandes douces, ci-dessus.



Olivier. *Olea. Olea europæa.*

Olea foliis lanceolatis. (Linn. Spec. plant. 11.)

Arbre. En Espagne, en Italie, en Provence & en Languedoc.
Fleurit en Juin.

Fruits, appelés Olives, *Olivæ*; inodores, d'une saveur amere.

VERTUS. L'huile d'olives récente convient dans les especes de maladies où l'huile d'amandes est indiquée. Les Olives préparées nourrissent peu: à haute dose, elles font de difficile digestion.

PRÉPARAT. Huile d'Olives, *Olum Olivarum*, se tire par expression des olives mûres & entassées depuis quelques jours dans un endroit à l'abri de l'humidité; qu'elle soit inodore, insipide, limpide & transparente. Depuis une once jusqu'à trois onces, & en onction.



Cacaotier. *Cacaos. Theobroma Cacao.*

Theobroma foliis integerrimis. (Linn. Hort. Cliff. 397. Spec. plant. 1100.)

Arbre. Dans l'Amérique méridionale, aux Antilles.

Fruit, appelé Cacao, *Cacao*; inodore, d'une saveur légèrement amere sans avoir rien d'âcre. Le Cacao des Caraques & celui de sainte Magdeleine, sont les plus estimés.

VERTUS. L'amande de cacao, mêlée avec du sucre & de la canelle, forme une nourriture agréable qui restaure les forces vitales & musculaires, se digere avec assez de promptitude, fortifie la poitrine, favorise l'expectoration, constipe légèrement: elle est indiquée dans la toux essentielle, la toux convulsive, la phthisie pulmonaire essentielle, la phthisie pulmonaire par l'inflammation des poumons, la phthisie pulmonaire des Fondeurs, la consommation dorsale, la phthisie par inanition, l'atrophie par des médicaments mal indiqués, l'atrophie nerveuse, l'amaigrissement des nourrices, l'atrophie par une perte blanche, la diarrhée colliquative. Elle est nuisible dans les maladies fébriles, les maladies inflammatoires, les maladies soporeuses. Elle est rarement utile dans les maladies convulsives & les maladies douloureuses. Lorsque l'estomac est

trop foible pour la digérer, on augmente la quantité de la canelle, ou on y ajoute de la vanille; alors ce mélange échauffé beaucoup, & devient préjudiciable aux poitrines délicates.

Le beurre de cacao uni avec du sucre est quelquefois préféré au mélange ci-dessus, pour la toux essentielle accompagnée d'ardeur dans la poitrine, pour la phthisie pulmonaire essentielle avec toux sèche & ardeur dans la trachée-artère, pour les coliques par des médicaments âcres ou des substances vénéneuses, & sur la fin de la dysenterie bénigne: il tempère la chaleur de la bouche, il semble favoriser l'expectoration & calmer les feux de la poitrine: extérieurement, il relâche & adoucit la peau; souvent il diminue les douleurs hémorrhoidales; quelquefois il guérit les excoriations légères de la peau, les gerçures des lèvres & du sein.

PRÉPARAT. Prenez cacao des Caraques, dix livres; cacao des îles, quatre livres; torréfiez-les dans un grand cylindre de tole, à la chaleur la plus douce, & de manière que l'amande en soit pénétrée, sans prendre une saveur âcre; ôtez avec soin l'écorce ligneuse des amandes; broyez-les en petite quantité avec un pilon de fer, dans un mortier de semblable métal échauffé entre le quarantième & cinquantième degré au dessus de la glace, suivant le thermomètre de Réaumur. Dès que toutes les amandes seront réduites à une pâte subtile, vous les exposerez dans un bain-marie pendant douze heures; ensuite broyez la pâte par petites portions, sur une pierre à broyer le chocolat légèrement échauffée par un réchaud rempli de braise bien allumée & couverte de cendres; mêlez avec cette pâte, dans une grande terrine de grès ou de faïence, sucre blanc pulvérisé, dix livres; réitérez la trituration du mélange sur la pierre à broyer, & cela par petites portions; saupoudrez & mêlez toute la pâte avec canelle pulvérisée & tamisée, quatre onces; gérolles, vingt grains; broyez pour la troisième fois le mélange sur la même pierre au même degré de chaleur; enfin, disposez cette pâte dans des moules de fer blanc, laissez-la refroidir, vous aurez le Chocolat, Chocolat de Santé, *Chocolatum Sanitatis*; de couleur brune, solide, d'une odeur aromatique légère; d'une saveur douce, fraîche & très-légèrement âcre. S'il est essentiel d'y faire entrer de la vanille, prenez vanille, deux onces; pulvérisez-la avec quatre onces de sucre blanc, dans un mortier de marbre bien sec; mêlez cette poudre avec la canelle tamisée; incorporez-les ensemble avec la pâte, vous aurez le Chocolat à la Vanille, *Chocolatum cum Vanilla*. Ne substituez point la castonade au sucre blanc, le storax à la vanille, les amandes grillées au cacao des îles; rejetez toutes amandes de cacao vermoulues, moïssies, d'une saveur âcre ou rance.

Prenez deux livres de la pâte ci-dessus broyée pour la première fois sur la pierre de marbre; mettez-la dans un bain-marie avec eau du Rhône filtrée, huit livres; au bout de douze heures, laissez refroidir la cucurbitte; ramassez la substance blanchâtre qui surnage; faites-la fondre au bain-marie dans un matras; laissez refroidir, vous aurez le Beurre de Cacao, *Butyrum Cacao*; inodore, blanc, d'une saveur fraîche, douce, sans avoir rien d'âcre ni de

rance. Depuis une drachme jusqu'à une once, exactement mêlé avec parties égales de sucre tamisé. Extérieurement, en onction. Tenez-vous en garde contre la falsification du beurre de cacao avec le suif de mouton.



Cire. Cera.

Substance végétale, recueillie & élaborée par les abeilles; inodore, insipide, inflammable, soluble dans les huiles, insoluble dans l'eau & dans l'esprit de vin.

VERTUS. La cire entre dans la composition de plusieurs onguents & emplâtres, plutôt pour donner la consistance requise, que pour ajouter des nouvelles vertus aux substances avec lesquelles on la mêle. Cependant de son union avec l'huile d'amandes, ou l'huile d'olives, il en résulte un onguent souvent capable, 1°. de dessécher les ulcérations de la peau, exemptes de tout mauvais caractère, que l'huile seule auroit entretenues & même augmentées; 2°. de tempérer la chaleur & la démangeaison des plaies & des ulcères; 3°. de contribuer à la cicatrice des gerçures qui attaquent les levres & le sein; 4°. de calmer les douleurs hémorrhoidales. — L'huile de cire passe pour jouir de toutes ces vertus à un degré plus éminent; mais aucune observation ne l'a jusqu'à présent constaté. Il est aussi douteux que la cire jetée sur des charbons ardents, produise une vapeur utile dans la toux essentielle, la toux catarrhale & la phthisie pulmonaire essentielle.

PRÉPARAT. Prenez cire blanche, deux onces; huile récente d'amandes, six onces; faites fondre au bain-marie dans un vase de faïence, retirez du feu: versez le mélange dans un mortier de marbre; agitez avec un pilon de bois, ajoutez peu à peu, eau du Rhône filtrée, six onces; mêlez exactement, laissez égoutter sur un tamis de crin, vous aurez le Cérat, Cérat rafraîchissant de Galien, *Ceratum*, *Ceratum refrigerans Galeni*; blanc, insipide, inodore, d'une consistance molle, qu'il faut conserver dans un vase bien fermé, & renouveler dès qu'il commence à prendre une odeur & une saveur rance. — Remplissez de cire blanche le quart d'une cornue de verre ou de grès, adaptez-y un ballon, que vous luterez avec des bandes de toile enduites de colle; distillez à un feu nu & gradué, il passera, 1°. une petite quantité d'eau & d'acide; 2°. une huile épaisse d'une odeur forte & d'une saveur un peu âcre; 3°. une huile épaisse qui se fige au fond du récipient. Dès que cette dernière huile commence à donner une odeur forte d'empyreume, & à prendre une couleur jaune tirant sur le brun, laissez refroidir les vaisseaux, décantez l'acide & l'eau, exposez le récipient à une douce chaleur, vous en retirerez l'huile de Cire par distillation, le Beurre de Cire, *Oleum Cerae stillatum*, *Butyrum Cerae*; d'une couleur jaunâtre, d'une

d'une odeur nauséabonde, médiocrement empyreumatique, d'une faveur âcre, d'une consistance approchant de celle du beurre.



Baleine. Grande Baleine. *Balæna. Balæna mysticetus.*

Balæna naribus flexuosis in medio capite, dorso impinni. (Linn. Faun. Suec. 49. Syst. Nat. Regn. Anim. 203.)

Dans les Mers du Groenland. Le Priape, *Priapus*, desséché, insipide, inodore.

PETITE BALEINE. *Phyfeter macrocephalus.* — *Phyfeter dorso impinni, fistula in cervice.* (Linn. Syst. Nat. Regn. Anim. 207.)

Dans l'Océan Européen.

Des ventricules du cerveau, on retire le blanc de Baleine, *Sperma Ceti*; insoluble dans l'eau & l'esprit de vin, inflammable, blanc, inodore, prompt à se rancir, d'une consistance approchant de celle du suif de mouton.

VERTUS. Le Priape de baleine n'est plus en usage, & avec raison, quoique célébré pour augmenter les desirs & les forces dans l'acte vénérien, & pour suspendre les hémorrhagies internes.

Le Blanc de baleine, 1°. intimément uni avec du sucre, ou avec un jaune d'œuf, ou avec du miel, apaise quelquefois la toux essentielle, la toux convulsive, la toux catarrhale; il favorise souvent l'expectoration sur la fin de la péripneumonie, dans la phthisie pulmonaire essentielle, la phthisie pulmonaire des fondeurs, la phthisie pulmonaire par inflammation de poitrine; il est rarement utile dans la diarrhée par des matières vénéneuses ou des médicaments âcres, dans les coliques par des substances vénéneuses, & dans les douleurs néphrétiques par des graviers. Ce mélange incommode pour l'ordinaire les estomacs foibles, les asthmatiques & les personnes d'un tempérament bilieux; il est nuisible dans les maladies où les humeurs contenues dans les premières voies tendent à l'acide, & où il y a météorisme avec disposition à la putridité; il est contr'indiqué dans les maladies fébriles, pendant l'accroissement des maladies inflammatoires de la poitrine, & dans la dysenterie. — 2°. Dissous dans plusieurs jaunes d'œufs, sous forme de lavement, il calme quelquefois le ténésme, les coliques par des substances vénéneuses & les symptômes de la dysenterie bénigne; en injection dans le vagin jusqu'au col de la matrice, il en tempere rarement la chaleur & la douleur. — 3°. Mêlé avec de l'huile d'amandes récente, ou avec de l'huile d'œufs par expression, ou avec de la cire, il relâche & adoucit considérablement la peau: en onction sur les mains, le visage &

la gorge, il rend la peau plus blanche, plus souple & plus moëlleuse; quelquefois il diminue les démangeaisons des téguments, favorise la cicatrice des gerçures des lèvres & du sein, & celle des excoriations superficielles de la peau.

PRÉPARAT. Blanc de baleine, depuis dix grains jusqu'à deux drachmes, incorporé avec un jaune d'œuf, ou avec parties égales de sucre & de syrop de capillaire, ou avec parties égales de miel de Narbonne. Faites fondre au bain-marie, dans un vase de grès ou de faïence, blanc de baleine, cire blanche, de chacun une drachme; huile d'amandes, deux onces; versez les matières fondues dans un mortier de marbre, agitez avec un pilon de bois; lorsque le mélange commence à se figer, ajoutez peu à peu, eau du Rhône filtrée, une once & demie; mêlez exactement, vous aurez la *Pommade pour le teint*, d'une grande blancheur, inodore & insipide, qu'il faut conserver dans un vase bien fermé, & renouveler dès qu'elle commence à rancir.



Graisse. Adeps.

Substance animale, insipide, inodore, inflammable, insoluble dans l'eau & dans l'esprit de vin, plus ou moins susceptible de rancidité suivant ses divers degrés de consistance. Les espèces de graisses les plus en usage, sont tirées des Animaux suivants:

1°. HOMME. *Homo. Homo sapiens. — Homo diurnus.* (Linn. *Syst. Nat. Regn. Anim.* 28.)

Graisse insipide, inodore, médiocrement blanche. Graisse des téguments, plus molle & moins blanche que celle du cœur & des reins.

2°. CHIEN. *Canis. Canis familiaris. — Canis cauda (sinistrorsum) recurvata.* (Linn. *Faun. Suec.* 5. *Syst. Nat. Regn. Anim.* 36.)

Graisse des téguments, d'une odeur nauséabonde, insipide, d'une consistance molle.

3°. LOUP. *Lupus. Canis lupus. — Canis cauda incurvata.* (Linn. *Faun. Suec.* 6. *Syst. Nat. Regn. Anim.* 38.)

Graisse inodore, insipide, d'une consistance molle.

4°. RENARD. *Vulpes. Canis vulpes.* — *Canis cauda recta: apice albo.* (Linn. Faun. Suec. 7. Syst. Nat. Regn. Anim. 59.)

Graisse inodore, insipide, d'une consistance molle.

5°. CHAT. *Felis. Catus. Felis cauda elongata fusco annulata, corpore fasciis nigricantibus, dorsalibus longitudinalibus tribus, lateralibus spiralis.* (Linn. Faun. Suec. 9. Syst. Nat. Regn. Anim. 62.)

Graisse insipide, inodore, blanche, d'une consistance molle.

OURS. *Ursus. Ursus arctos.* — *Ursus cauda abrupta.* (Linn. Faun. Suec. 19. Syst. Nat. Regn. Anim. 69.)

Graisse insipide, inodore, très-blanche, d'une consistance molle.

LIEVRE. *Lepus. Lepus timidus.* — *Lepus cauda abbreviata, auriculis apice nigris.* (Linn. Faun. Suec. 23. Syst. Nat. Regn. Anim. 77.)

Graisse blanchâtre, insipide, inodore & médiocrement solide.

BOUC. *Hircus. Capra hircus.* — *Capra cornibus carinatis arcuatis, gula barbata.* (Linn. Faun. Suec. 44. Syst. Nat. Regn. Anim. 94.)

Suif de bouc, *Sebum hirci*; graisse solide, blanche, d'une odeur légèrement nauséabonde, insipide.

BELIER. *Aries. Ovis aries.* — *Ovis cornibus compressis lunatis.* (Linn. Faun. Suec. 45. Syst. Nat. Regn. Anim. 97.)

Graisse de mouton, *Adeps ovis*, blanchâtre, molle, insipide, inodore. — Suif de mouton, *Sebum ovis*; graisse solide, blanche, inodore, insipide.

BŒUF. *Bos. Bos taurus.* — *Bos cornibus teretibus extrorsum curvatis, pallearibus laxis.* (Linn. Faun. Suec. 46. Syst. Nat. Regn. Anim. 98.)

Graisse de bœuf, *Adeps bovis*, blanche, insipide, inodore, médiocrement solide. — Moëlle de bœuf, *Medulla bovis*; insipide, inodore, blanche, solide. — Graisse de l'épiploon du veau, *Adeps*

epiploica vituli ; blanche , médiocrement folide , infipide , inodore.

PORC. *Sus. Sus scrofa.* — *Sus dorso antice fetoso, cauda pilosa.* (Linn. Faun. Suec. 21. pag. 102.)

Graisse de porc, *Adeps suilla*, blanche, inodore, infipide & peu folide. — Axonge de porc, *Axungia porcina*, blanche, inodore, infipide, molle.

BLAIREAU. *Meles. Taxus. Ursus meles.* — *Ursus cauda concolora, corpore supra cinereo, subtus nigro, fascia longitudinali per oculos nareſque nigra.* (Linn. Faun. Suec. 20. Syst. Nat. Regn. Animal. 70.)

Axonge de blaireau, *Axungia melitis* ; graisse blanche, inodore, infipide, molle.

MARMOTTE. *Mus montanum. Mus marmota.* — *Mus cauda abbreviata subpilosa, auriculis rotundatis, buccis gibbis.* (Linn. Syst. Nat. Regn. Anim. 82.)

Graisse blanchâtre, inodore, infipide.

CANARD. *Anas. Anas boschas.* — *Anas retrixibus intermediis (maris) recurvatis, rostro recto.* (Linn. Faun. Suec. 231. Syst. Nat. Regn. Anim. 205.)

Axonge de canard, *Axungia anatis* ; graisse d'un blanc jaunâtre, inodore, infipide, molle.

OIE. *Anser. Anas anser.* — *Anas rostro semicylindrico, corpore supra cinereo, subtus pallidiora, collo striato.* (Linn. Faun. Suec. 224. Syst. Nat. Regn. Anim. 197.)

Axonge d'oie, *Axungia anseris* ; graisse d'un blanc jaunâtre, inodore, infipide, molle.

SERPENT. *Serpens. Coluber natrix.* — *Coluber scutis abdominalibus CLXXVI, squamis subcaudalibus LX.* (Linn. Faun. Suec. 288. Syst. Nat. Regn. Anim. 380.)

Graisse de serpent, blanche, infipide, inodore, très-molle.

BROCHET. *Lucius. Esox lucius.* — *Esox rostro depresso sub-*
aquali. (Linn. Faun. Suec. 355. Syst. Nat. Regn. Anim. 526.)

Axonge de brochet, *Axungia lucii*; graisse blanche, molle,
insipide, inodore.

VERTUS. Toutes ces especes de graisse ne different sensiblement entr'elles que par differents degres de consistance. On est en droit de douter que les unes amollissent les tumeurs, calment les douleurs, favorisent la suppuration; que d'autres contribuent à la resolution des tumeurs, que plusieurs echauffent les teguments, detergent les ulceres & s'opposent à la gangrene. Lorsqu'elles sont recentes, elles relachent la portion des teguments où on les applique; quelquefois elles calment pour un instant les douleurs rhumatismales, diminuent la rigidité des articulations, la tension des muscles, la douleur & la dureté des tumeurs phlegmoneuses; elles s'opposent à la transpiration insensible; par un trop long sejour elles disposent les teguments à l'inflammation, principalement lorsqu'elles sont rances: elles ne favorisent point la resolution des tumeurs inflammatoires, au contraire, elles les determinent vers la suppuration; elles temperent la douleur & quelquefois la chaleur des ulceres, sans contribuer sensiblement à leur detersion, & particulièrement à leur cicatrice. Le crane humain pulvérisé & plusieurs autres parties des animaux décrits ci-dessus, sont rejétés, parce que l'observation n'a point confirmé les vertus qu'on leur attribuoit.

PRÉPARAT. Prenez tissu cellulaire d'un des animaux décrit ci-dessus; aussitôt après sa mort; lavez & broyez ce tissu dans de l'eau du Rhône filtrée, changez d'eau jusqu'à ce qu'elle soit limpide, faites-en fondre la graisse dans la cucurbitte du bain-marie, passez-la à travers un linge fin sans exprimer, exposez de nouveau la graisse dans un vase de faïence, au bain-marie, jusqu'à entière évaporation d'humidité, vous aurez la Graisse purifiée, *Adeps purificata*, qu'il faut conserver dans un vase de faïence ou de verre, exactement fermé, & qu'il faut renouveler, dès qu'elle commence à donner une odeur & une saveur rance.



Looch. *Looch. Ecligma.*

Composé d'amandes douces, de sucre, d'eau, d'huile, de gomme adragant & d'eau de fleurs d'orange; d'une odeur aromatique légère, d'une saveur douce, d'une consistance égale & plus épaisse que celle du syrop; d'une couleur blanche.

VERTUS. Il diminue la sécheresse de la bouche & de l'arriere-bouche, il nourrit médiocrement, souvent il pese sur l'estomac; quelquefois il calme

la toux essentielle & la toux convulsive ; & favorise l'expectoration , lorsqu'il n'existe point d'inflammation, ou qu'elle est sur sa fin. Il est nuisible pendant l'accroissement des maladies inflammatoires de la poitrine , au commencement de la toux essentielle , de la toux catarrhale , & dans les maladies où les premières voies contiennent des humeurs acides , ou tendant à la putridité.

PRÉPARAT. Prenez amandes douces récentes desséchées & blanchies , demi-once , que vous pilerez dans un mortier de marbre ; ajoutez peu à peu eau du Rhône filtrée , quatre onces , où vous aurez fait dissoudre une once de sucre ; passez à travers une étamine , vous aurez une émulsion. Broyez dans un mortier de marbre bien sec , gomme adragant pulvérisée & tamisée , seize grains ; délayez-la avec une cuillerée d'émulsion jusqu'à ce qu'elle soit réduite en mucilage ; incorporez-y huile d'amandes récente , une once ; agitez ces substances ; dès que le mélange paroitra exactement fait & sans grumeaux , versez-y peu à peu l'émulsion , avec la précaution de tenir toutes ces especes de fluides dans un mouvement continuel & rapide ; enfin , ajoutez eau de fleurs d'orange , une drachme ; vous aurez le Looch blanc , *Looch album* , à prendre par cuillers dans le jour ; renouvelez-le en été deux fois par jour. Si vous substituez des pistaches aux amandes douces , avec syrop de violettes , deux onces , vous aurez le Looch verd , *Looch viride*.



Emplâtre de blanc de Baleine. *Emplastrum Spermaceti.*

Composé de blanc de baleine , de cire blanche & d'huile par expression des quatre semences froides majeures ; blanc , insipide , inodore , solide.

VERTUS. Il est employé pour relâcher les bords des ulcères , pour diminuer l'âcreté du pus , pour s'opposer à l'inflammation trop vive des bords d'une plaie , pour favoriser la régénération des chairs d'un ulcère & sa cicatrice ; il défend la plaie ou l'ulcère des impressions de l'air ; il retient la transpiration insensible , sur la surface des téguments ou des chairs de l'ulcère ; d'ailleurs il ne cause point d'irritation particulière.

PRÉPARAT. Faites fondre au bain-marie dans une cucurbitte de grès ou de faïence , blanc de baleine , deux onces ; cire blanche , quatre onces ; huile par expression des quatre semences froides majeures , une once & demie ; versez le mélange dans un mortier de marbre , agitez fortement avec un pilon de bois , dès qu'il commence à se refroidir , formez-en des magdaléons , vous aurez l'Emplâtre de blanc de Baleine , qu'il faut tenir renfermé dans un bocal de verre.